

Etats-Unis/Diplomatie

Trump cible l'Allemagne au sommet de l'Otan

AFP
Bruxelles/Belgique

Berlin est contrôlée par Moscou, a accusé le président américain. A quoi la chancelière germanique a répondu que son pays prend ses décisions de façon indépendante.

DONALD Trump a lancé hier, au premier jour du sommet de l'Otan, une attaque frontale contre l'Allemagne, accusée d'"enrichir" la Russie en lui achetant du gaz et de ne pas contribuer suffisamment aux efforts militaires de l'Alliance. Très remonté, le président américain est resté sourd aux tentatives d'explications du secrétaire général de l'Otan Jens Stoltenberg qu'il a rencontré avant l'ouverture officielle de la réunion à Bruxelles. "L'Allemagne est complètement contrôlée par la Russie (...), elle est prisonnière de la Russie", a-t-il martelé dans une diatribe contre la première puissance économique de l'UE. "Elle paie des milliards de dollars à la Russie pour ses approvisionnements en énergie et nous devons payer pour la protéger contre la Russie. Comment expliquer cela ? Ce n'est pas juste", a-t-il encore aséné. L'Allemagne prend ses décisions de manière "indépendante", a rétorqué hier la chancelière allemande Angela Merkel. Donald Trump et Angela Merkel ont eu l'occasion de s'expliquer au cours

d'un tête-à-tête après la première séance de travail. Le président américain a alors changé de ton, assurant avoir de "très bonnes relations" avec la chancelière. Il a précisé avoir discuté du projet de doublement du gazoduc Nord Stream entre la Russie et l'Allemagne, auquel il est fortement opposé, mais il s'est refusé à entrer dans les détails de l'entretien. Angela Merkel s'est dite "contente d'avoir l'occasion d'un échange de vues" avec le président américain sur les migrations et l'avenir des relations commerciales. "Nous sommes des partenaires, nous sommes de bons partenaires et nous souhaitons continuer à coopérer à l'avenir", a-t-elle simplement commenté. De son côté, le président français Emmanuel Macron a exhorté les membres de l'Otan à "ne pas fragiliser" l'Alliance atlantique, avant de s'entretenir à son tour avec Donald Trump. Le président américain a dénoncé à plusieurs reprises le projet de doublement du gazoduc Nord Stream reliant directement la Russie à l'Allemagne et exige son abandon. L'attaque lui permet d'enfoncer un coin dans l'unité des Européens, car ce dossier les divise. La Pologne estime ainsi que l'Europe n'a pas besoin de Nord Stream 2 : c'"est un exemple de pays européens qui fournissent des fonds à la Russie, lui donnent des moyens qui peuvent être utilisés



Photo : AFP

Après la diatribe de la matinée contre l'Allemagne, le président américain Donald Trump a tenté dans l'après-midi d'arrondir les angles avec la chancelière Angela Merkel.

contre la sécurité de la Pologne", a soutenu le chef de la diplomatie polonaise Jacek Czaputowicz à son arrivée au siège de l'Otan. Les pays de l'UE importent les deux tiers du gaz qu'ils consomment, ce qui a représenté en 2017 une facture totale de 75 milliards d'euros, selon les statistiques européennes. A ce jour, un gros tiers du gaz acheté est russe, mais les Européens cherchent à briser cette dépendance. Les Etats-Unis sont engagés dans une stratégie de conquête de marchés pour leur gaz naturel. Ils en ont exporté 17,2 milliards de m3 en 2017, dont 2,2% par méthaniers vers les terminaux de l'Union européenne. "LANGAGE TRES DIRECT" • M. Trump s'en est aussi pris plus généralement aux membres de l'Otan qui "ne payent pas ce qu'ils devraient" pour leurs dépenses militaires. Le secrétaire général de l'Otan a reconnu que le

président américain avait utilisé un "langage très direct" mais a assuré que les Alliés étaient d'accord sur les dossiers cruciaux : la nécessité de renforcer la résilience de l'Organisation, la lutte antiterroriste et le partage plus équitable du fardeau financier. De fait, les Européens appréhendaient une réunion difficile. Le président des Etats-Unis avait quitté Washington d'humeur belliqueuse, déclarant, avec le goût de la provocation qui est le sien, que sa rencontre avec le président Russe Vladimir Poutine prévue pour lundi à Helsinki pourrait être "plus facile" que le sommet de l'Otan. Ce comportement exaspère sur le Vieux continent. Rompant avec le ton policé de ses prédécesseurs, le président du Conseil européen, le Polonais Donald Tusk, l'a interpellé mardi pour lui dire combien ses critiques presque

quotidiennes étaient déplorables et l'a invité à "mieux considérer" ses alliés "car l'Amérique n'en a pas tant que ça". ("L'Union" d'hier) **L'ALLEMAGNE DOIT PAYER** • Les Alliés se sont engagés en 2014 à consacrer 2% de leur PIB à leur défense en 2024, mais une quinzaine d'Etats membres, dont l'Allemagne, le Canada, l'Italie, la Belgique et l'Espagne, sont sous la barre de 1,4% en 2018 et seront incapables de respecter leur parole, ce qui ulcère Donald Trump. Sa tirade contre Berlin hier matin s'est inscrite dans cette logique. "L'Allemagne est un pays riche. Elle peut augmenter sa contribution dès demain sans problème", a-t-il affirmé. Les Alliés souhaitent avoir des éclaircissements sur les intentions du président américain avant sa rencontre avec son homologue russe. "Nous serons en mesure de discuter avec lui pendant le sommet de la relation entre l'Otan et la Russie. Il est important que l'Otan reste unie", a plaidé M. Stoltenberg. Toutes les décisions qui seront avalisées pendant le sommet visent à renforcer la capacité de dissuasion de l'Alliance, selon le chef de l'Otan. "Les Alliés ne doivent pas augmenter leurs dépenses pour plaire aux Etats-Unis, mais parce que c'est dans leur intérêt", a-t-il estimé.

L'Afrique en bref

- Côte d'Ivoire/Gouvernement. Un nouveau cabinet sans grand changement. Le président ivoirien Alassane Ouattara a nommé mardi un nouveau gouvernement sans grand changement par rapport au précédent, largement dominé par sa formation politique, et ouvert aux personnalités favorables à son projet de "grand parti unifié".
- Sénégal/Justice. Procès Khalifa Sall: report d'une semaine. Le procès en appel du maire de Dakar Khalifa Sall, condamné en mars à cinq ans de prison pour détournements de fonds publics, a été suspendu hier jusqu'au 18 juillet pour statuer sur sa demande de remise en liberté, a-t-on appris auprès des avocats.
- Zimbabwe/Elections. L'opposition manifeste à Harare.



Photo : AFP

Des milliers de partisans de l'opposition ont manifesté hier à Harare pour mettre en garde le gouvernement contre toute velléité de fraude lors des élections générales prévues le 30 juillet, les premières de l'après- Robert Mugabe au Zimbabwe.

A travers le monde

- Afghanistan/Attaque. Au moins 11 morts dans l'est. Une nouvelle attaque visant le système éducatif en pleine période d'exams dans l'est de l'Afghanistan, à Jalalabad, a fait au moins 11 morts hier.
- Allemagne/Justice. Perpétuité pour l'unique rescapée d'un trio néonazi.



Photo : AFP

Au terme d'un procès fleuve de plus de cinq ans, Beate Zschäpe, 43 ans, unique survivante d'un groupuscule néonazi allemand, a été condamnée hier à la réclusion à perpétuité pour une série de meurtres racistes qui avaient choqué l'Allemagne.

Nigeria/Violences

26 morts dans des attaques criminelles dans le nord

AFP
Kano/Nigeria

VINGT-SIX personnes ont été tuées en deux jours dans des violences attribuées à des voleurs de bétail dans le nord du Nigeria, a annoncé hier l'agence nationale de gestion des urgences (Nema). Les criminels ont attaqué à moto plusieurs villages situés à la frontière entre les Etats de Sokoto et de Zamfara lundi et mardi, tirant sur des habitants, brûlant des maisons et volant des vaches. "26 corps ont été retrouvés après les attaques", a déclaré à l'AFP un porte-parole de la Nema, Suleiman Kadir. "Le bilan pourrait augmenter avec la dernière attaque d'hier

(mardi)". Dans le seul district de Rabah à Sokoto, où deux villages ont été attaqués, plus de 1 000 personnes ont perdu leur maison et se sont réfugiés dans la ville voisine de Gandi, a-t-il précisé. Les gangs spécialisés dans les enlèvements et le vol de bétail opèrent d'habitude surtout dans l'Etat de Zamfara, juste au nord de la frontière avec Sokoto, a-t-il ajouté. Cordelia Nwawe, porte-parole de la police de l'Etat de Sokoto, a confirmé que "trois communautés à Zamfara et deux villages proches de Rabah (Etat de Sokoto) ont été complètement incendiées", sans donner davantage de détails. Les communautés agricoles et pastorales de Zamfara vivent depuis

des années sous la menace constante des voleurs de bétail et des ravisseurs qui brûlent et pillent des villages, et enlèvent des habitants contre rançons. Les attaques ont incité les villageois à former des milices locales pour se protéger, mais ils sont également accusés de nombreuses exécutions extrajudiciaires de bandits présumés, ce qui a entraîné un cycle sans fin de représailles. En avril, l'armée a été déployée à Zamfara pour combattre les gangs armés, tandis que les forces de police tentent de neutraliser les milices civiles afin de mettre un terme aux massacres. La semaine dernière, la police avait annoncé avoir retrouvé les cadavres de 41 bandits présumés,

égorgés dans une forêt et dans une rivière de la région de Zurmi, à Zamfara.

Quinze membres de la milice ont depuis été arrêtés en lien avec ces tueries.

C'est arrivé...
Il avale 50 piments en une minute

UN Chinois téméraire a remporté un concours annuel de dégustation de piments en en ingurgitant pas moins de 50 en l'espace d'un peu plus d'une minute. Le gagnant, un garçon du nom de Tang Shuaihui, a empoché en récompense une pièce de monnaie en or de 24 carats. La compétition fait partie d'un festival du piment organisé pour la deuxième année consécutive. Il se déroule dans un parc d'attractions de Ningxiang, dans la province du Hunan (centre), connue pour sa cuisine très épicée. Sous la surveillance de plusieurs médecins, les participants devaient engloutir 50 piments forts le plus rapidement possible. M. Tang a fini son assiette en 68 secondes, sous une température étouffante et aux côtés des autres concurrents, tous placés dans une piscine remplie d'eau et de trois tonnes de piments rouges. "Ils les a mangés à une vitesse hallucinante. Le maître de cérémonie avait à peine fini de parler", a expliqué Sun Minying, une employée du parc d'attraction.

à Ningxiang (chine)